

avec un air de modération, mais il lui échappa des expressions qui dévoilent son cœur, des traits amers, insultans, & même ridiculement faux & absurdes. "Après qu'on eut
 „ enfin dissipé les ténèbres de l'ignorance,
 „ les hommes s'aperçurent que parmi les
 „ dogmes de notre religion il n'y eut ja-
 „ mais celui d'enrichir ses ministres „. Nous
 l'avons déjà observé, M^r. F. a extrêmement mauvaise opinion des hommes. Jamais les hommes, au moins des hommes chrétiens, n'ont cru un tel dogme. Les ténèbres de l'ignorance n'ont jamais été jusques-là. M^r. F. se croit une vocation pour éclairer des gens pour qui ses lumières sont souvent inutiles. — Il croit que de la classe des prêtres il sortira plus de grands hommes, lorsqu'elle sera réduite à un petit nombre; nous avons bien positivement démontré le contraire *. Il croit que le célibat ecclésiastique influe sur la population, & la comparaison des Etats catholiques avec les protestans démontre le contraire. Cependant sur cet article il s'explique d'une manière sage que nous ferons connoître avec plaisir. "Des politiques
 „ modernes se sont élevés contre le célibat
 „ des prêtres, & plusieurs ont attribué à cette
 „ cause seule la dépopulation actuelle de l'Eu-
 „ rope. Pour moi, j'ose établir une propo-
 „ sition contraire. Je crois que (*nous sup-*
 „ *primons ici un calcul mal vu & mal saisi*
 „ *par l'auteur*) le vuide que leur céli-
 „ bat laisse dans la génération, n'est rien
 „ auprès du désordre que produiroit toute
 innovation.

* 15 Avril
 1787, p. 44.